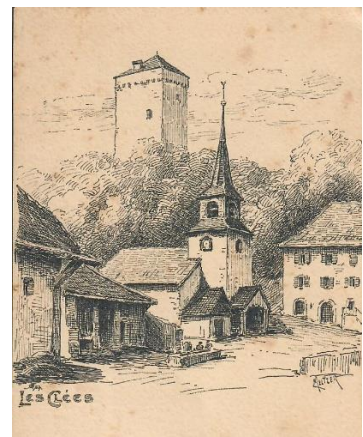
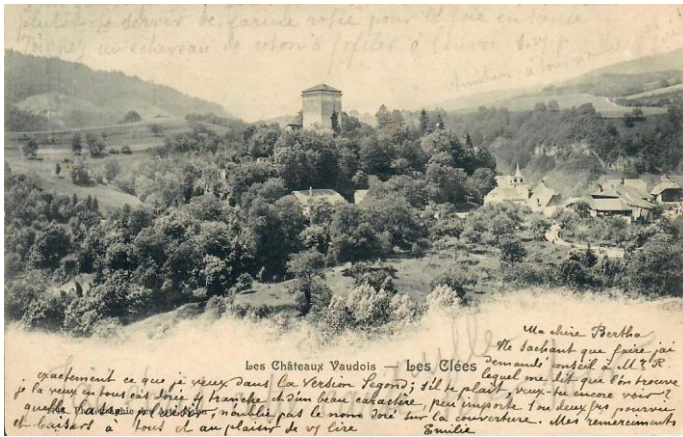




Les cloches du Château des Clées « L'une des plus belles collections de cloches d'Europe » Légende ou réalité ?

Le monde campanaire des collectionneurs initiés évoque depuis très longtemps la mystérieuse collection de cloches et sonnailles du Château des Clées. Légende ou réalité ?

J'ai eu le privilège de la découvrir il y a une quinzaine d'années en présence des propriétaires du Château. Le mystère des cloches se mérite ! Plusieurs étages du donjon à grimper avant de découvrir bien rangées sur deux perches, comme dans un galetas de ferme, l'imposante collection qui semble figée dans le temps et l'histoire depuis plus de 80 ans.

Un peu d'histoire :

« Cette ville située au fond d'un entonnoir d'un accès difficile, avait une grande importance autrefois. Elle est dominée par un rocher élevé, inaccessible de trois côtés, sur lequel s'élevait un château ou forteresse dont le donjon existe encore aujourd'hui. » tel que publié par Jules Pellis dit Conod en introduction de son ouvrage « La ville des Clées, avec un plan de la forteresse... », paru en 1888.

Son histoire récente remonte au 11^{ème} siècle, période où le château est un repaire de brigands qui détraquaient les voyageurs. En effet la ville des Clées, et son pont sur l'Orbe, était située stratégiquement au croisement des grands chemins d'Europe, de la France à l'Italie. Cette situation stratégique permettait de traverser le Jura de Pontarlier vers Orbe ou Romainmôtier avant de poursuivre les grandes routes de l'étain, du vin et du sel, des armées, ou celle des pèlerins de la Via Francigena qui relie Canterbury à Rome.

Elle passera sous le contrôle de plusieurs seigneurs. A l'époque de la Maison de Savoie, la ville possédait une église, un bourg neuf et vieux, une maladière pour les lépreux, un hôpital et de vastes entrepôts destinés aux marchandises. La forteresse, elle-même enserrée par la ville, avait trois enceintes concentriques et occupait le mamelon fortifié.

En 1475, la garnison romande du fort des Clées, sous le commandement de Pierre de Cossonay, châtelain de la ville pour le comte de Romont, assaille les commissaires des Confédérés revenant de Jougne. Le 14 octobre 1475, les Bernois déclarèrent la guerre au Comte de Romont, et le même jour leur armée envahit le Pays de Vaud. Ce fut le déclin de la ville des Clées et une des étapes des guerres de Bourgogne entre les Confédérés et Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne, à Grandson puis à Morat.

Au 19^{ème} siècle, le château, ou ce qu'il en reste, laissé à l'abandon durant plus de trois siècles, est racheté par un anglais, Sir Walter Stevenson Halliday, qui transforme le donjon pour le rendre habitable, notamment en perçant de larges fenêtres. Il passera ensuite entre des mains genevoises et sera acquis en 1883 par la famille Pellis dit Conod, originaire des Clées. Il est actuellement propriété de la famille Desbaillets.

La collection de cloches et sonnailles

Cette importante collection, totalisant plus de 80 pièces, a été constituée avant 1937 par un avocat franco-suisse, né à Lausanne et grand voyageur, Henri Sambuc. Etabli en Indochine où il pratiquait le droit et la riziculture, étant également un fervent amateur d'art, il a constitué une importante collection d'objets asiatiques à Paris. A l'heure de sa retraite, son papier à lettre portait les mentions « Docteur en droit, Avocat défenseur honoraire près la Cour d'Appel de Saïgon ». Il était domicilié à la Rue de l'Université à Paris et cousin avec l'avocat vaudois Georges Pellis dit Conod (Henri Sambuc apparaît sur l'avis de décès de Georges Pellis). C'est sans doute la raison de la présence de cette collection insolite aux Clées.

Celle-ci a fait l'objet d'une première publication en 1937 dans « *L'Illustration* » avec quelques images en couleur.

« Le Château des Clées, qui dresse ses tours sur une colline du Jura vaudois, abrite une collection de cloches rassemblées par un voyageur, M. Henri Sambuc.

Venues des diverses parties de la France, du Centre et du Midi, d'Auvergne, des Pyrénées, de Charolles, de Bayonne ; venues d'Italie, de Suisse, d'Espagne, du Portugal, du Tyrol, de la Yougoslavie, de la Norvège, et aussi de l'Afrique équatoriale française, du Cambodge, de la région du Laos.

Cloches de vache, de mouton, de chèvre, de mulet, de chameau. En bronze, en fer, en cuivre, en acier ; celles d'Indochine sont en bois sonore ; une de ces cloches porte à l'extérieur ses deux battants ingénieusement articulés...

*...Les cloches du château des Clées exhibent de beaux colliers, les uns en bois sculpté, ajouré ou peint, ornés de cuivre et même de fer forgé comme celui du canton de Fribourg datant de 1726 ; les autres en cuir, parfois gaufré ou agrémenté de peinture, de broderie ; la cloche de l'Afrique équatoriale possède un collier en poils de chameau. » *L'Illustration*, 1937, sous la signature de Noëlle Roger, son nom de plume (Helene Dufour-Pittard), journaliste et écrivaine genevoise, écrit également pour la *Revue des deux mondes*.*

Les collectionneurs ont copié, recopié et publié cet article, illustré de reproductions en couleur. Peu de personnes ont eu l'occasion de découvrir la magie campanaire au sommet de la fortification.

Marie-Claude Jequier, conservatrice du Musée Historique de l'Ancien Evêché à Lausanne a présenté en 1985 quelques pièces de la collection du Château des Clées, dans l'exposition « Le ranz des vaches : du chant de bergers à l'hymne patriotique ».

L'exposition « *Au Pays des sonnailles* » du Musée gruérien en 2000, organisée par Denis Buchs, a permis de découvrir la pièce maîtresse de ce superbe ensemble : la chenaille des frères Scherl/Scherly, forgerons à La Roche (Gruyère), datée de **1652** à la grue dans un écusson et son collier de **1726** en bois coloré rouge, renforcé de décorations en fer, et pour en assurer la sécurité, d'une serrure, système de protection très rare. En effet, seuls 7 ou 8 toupins de Suisse en sont équipés, selon les spécialistes qui ont publié le résultat de leurs recherches dans les livres « *Faszination* » et « *Passion* ».

Robert Schwaller dans sa publication « *Schellen und Glocken in Deutschland und Osterreich* » parue en 2003, attribue cette chenaille à Scherl/Scherly. Toujours selon le médecin et campanologue, en 1650 les frères Markus, Johann et Jakob Scherl du Tyrol se sont installés comme fabricants de toupins à la Roche, en Gruyère, où ils ont pris le nom de Scherly. Dans sa brochure, la date de la sonnaille sur le collier indique étrangement 1666, ce qui laissa quelque temps présumer l'existence d'une seconde pièce identique. Il n'en fut rien, il s'agissait d'un aménagement de quelques dizaines d'années de l'auteur pour faciliter la lecture de l'ensemble toupin et collier.

De temps à autres, un article présentait cet ensemble exceptionnel. Par exemple, Georges Peillex, dans la revue « *Style Collections et Collectionneurs* » écrivait en 1961 sous le titre *Les Cloches du Château des Clées*: « *C'est dans la plus haute salle d'un majestueux donjon, tout ce qui reste, avec quelques pans de muraille d'enceinte, d'un château médiéval autrefois redoutable, perché au sommet d'une colline des contreforts du Jura, qu'un collectionneur a réuni patiemment, voici plus de 50 ans, l'une des plus belles collections de cloches d'Europe* »

Pour information, Georges Peillex était le rédacteur en chef de la revue « *Style* ». Également critique d'art, il est à l'origine de plusieurs monographies d'artistes connus et d'un livre sur la peinture du 19^{ème} siècle. Et Pierre Cailler assurait la direction artistique de ce magazine.

La collection

En début d'année 2021, j'ai eu le plaisir de revoir ces cloches et d'examiner attentivement chacune des pièces. Ce fut une grande émotion en découvrant à nouveau la date de **1546** sur un collier en bois sculpté.

La collection comporte quelques pièces de Suisse, de France, d'Italie, d'Autriche et du Sud Est asiatique principalement. Des pièces de provenance non identifiées donnent un caractère particulier à cet ensemble ethnographique.

Mis à part leur provenance géographique insolite, une remontée dans le temps et l'histoire sur près de cinq siècles s'impose. Plusieurs dates figurent sur les cloches, sonnailles ou colliers : **1832, 1810, 1784, 1767, 1744, 1740, 1694, 1620, et 1546**. Cette mention du XVI^{ème} siècles figure sur un collier en bois sculpté représentant d'un côté le berger à la hotte, à la chaudière et au bâton surplombant le chalet, au dos, la bergère à la boille surplombant le chalet et la date de 1546. Ce serait un des plus anciens colliers en bois daté du massif alpin, à ma connaissance.

Les étiquettes attachées à chaque sonnaille donnent des informations précieuses sur la provenance, la date d'acquisition et le lieu d'achat avec quelques commentaires, dont certains endroits de villégiature fameux du début du XX^{ème} siècle. Les étiquettes portent les mentions de Interlaken, Bolzano, Séville, Paris, Zurich, Lisbonne, Hôtel Victoria Glion, Fribourg, Chamonix, Stavanger (Norvège) ou Lignerolle, le village voisin des Clées. Quelques pièces plus tardives ont été ajoutées à la collection, comme une cloche en bois du Nord Vietnam qui a été offerte par Pierre Barbey, consul général retraité, demeurant à Juriens.

Une très grande sonnaille, une « picade » de Daban à Nay, dans le Béarn, porte la mention en relief pointillé repoussé **HS 1936**, ce qui indique également un séjour dans le Béarn d'Henri Sambuc une année avant la publication de l'article de « *L'Illustration* » sous la signature de Noëlle Roger.

Les colliers sont en cuir, en métal, en fibres végétales ou en bois sculpté. Ces éclisses polychromes, richement décorées de rosaces, rouelles, zigzags ou soleils en intaille, ajourées recèlent des motifs inédits, tel ce personnage qui se dissimule entre la date de **1767** et le monogramme du Christ IHS et la croix sur un mont. Ce sont des détails fascinants qui renseignent sur les croyances de ce monde agricole.

Des pièces en cuir brodé, une paire de bretelles et un possible élément de harnais avec l'inscription **Hans Broniman 1761** témoignent peut-être de la tentation du collectionneur d'explorer un plus grand spectre de cet artisanat alpin, peut-être influencé par les achats du collectionneur Georges Amoudruz et sa prestigieuse collection de près de huit mille objets, aujourd'hui conservés au MEG, Musée d'ethnographie de Genève.

La perche traditionnelle de cloches et sonnailles est complétée par une mise en situation avec une peau de tigre et une grande cloche rituelle en bois pour les buffles, accompagnée de deux photos mettant cette cloche en bois dans le contexte des cérémonies de l'île de Bali. La légende au dos des photos mentionne : « *Course de taureaux près de Singaradya, les taureaux, richement parés, portent d'énormes cloches de bois* ». Un contraste saisissant entre ces deux mondes où a vécu Henri Sambuc, grand collectionneur campanaire du début du XX^{ème} siècle.

Cette collection, encore inconnue du grand public, consiste en un ensemble exceptionnel constitué par un amateur éclairé qui a acquis sur plusieurs années de très belles pièces, certainement au coup de cœur. Elle mériterait de figurer dans un musée, ou dans une collection privée, le mystère des cloches et sonnailles du Château des Clées devenant ainsi réalité.



Maison de la cloche & de la mémoire populaire

Olivier Grandjean - Juriens (VD)

+41 79 701 07 94 +41 24 453 14 54

olivier.grandjean@swissisland.ch

Collection de cloches - Visite sur rendez-vous - Découverte de la région et de ses trésors - Création d'événements - Conseils et gestion de collections - Expertises - Art campanaire - Initiation au monde de la cloche - Réservoir campanaire

www.swissisland.ch

Bibliographie

Divers ouvrages du Dr. Robert Schwaller : Sonnaillen et Cloches, Sonnaillen et clarines en France et Aoste, Hommes et cloches en Europe, Glocken und Schellen an Mensch und Tier in Afrika, Schellen und Glocken in Deutschland und Oesterreich

Tierglocken und Tierschellen aus aller Welt aus der Sammlung Daub/Ulm

Au Pays des Sonnaillen, Musée Gruérien Bulle

Faszination Anciennes sonnaillen et cloches du Gessenay, Museum der Landschaft Saanen, Jean-Claude Bovet, Hannes Moor

Passion, Museum der Landschaft Saanen, Jean-Claude Bovet, Denis Buchs

Art campanaire, Centre Musée Européen de l'Isle-Jourdain

Vieux objets en bois de la montagne, par Gherardo Priuli

La folie Amaudruz, Trésors de l'artisanat alpin, Musée d'ethnographie de Genève

Les cloches de France et d'ailleurs, Jean-Pierre Rama

La Ville des Clées avec un plan de la forteresse..., Jules Pellis, 1888

Avec le précieux soutien de :

Musée Historique de Lausanne (anciennement Musée Historique de l'Ancien Evêché)

Nicolas Henni-Trinh Duc | 124-Sorbonne. Carnet de l'École Doctorale d'Histoire de l'art et Archéologie

Bibliothèque de Genève et Centre d'iconographie de la Bibliothèque de Genève